

## Rester calme et déterminé

Un nouvel épisode de FCO est en cours. Cela ne doit pas nous étonner. La FCO est une maladie qui s'installe dans les territoires et qui y reste, entretenue par la faune locale : c'est l'observation qui peut être faite partout où elle existe. Sa présence peut être discrète étant donné le peu d'animaux exprimant des symptômes.

Rappelons que l'immunité naturelle protège de l'expression de la maladie durant toute la vie. Il en est de même pour la vaccination avec une efficacité très limitée dans la protection et dans le temps.

Ce sont les conséquences économiques de la présence de la FCO qui s'avèrent graves pour les animaux destinés à l'export. On connaît les chantages et les règlements de compte que les accords internationaux autorisent. Par son classement international en « maladie transmissible », la FCO impose une forte pression réglementaire et sanitaire sans aucun rapport avec sa réelle dangerosité. Son coût pour la collectivité est disproportionné en ces temps de misère budgétaire et face aux grandes difficultés des éleveurs. Dans le contexte actuel d'échanges marchands mondialisés, nous notons l'extrême fragilité des modes de production qui se construisent entièrement sur la dépendance à l'exportation.

Comme nous l'avions signalé dès 2008, la vaccination n'a **aucun intérêt général**. Elle ne peut être obligatoire dans aucun cas. Elle peut seulement répondre à une exigence particulière pour les animaux qui se déplacent à l'export ou comme une mesure choisie librement par un éleveur.

Rappelons que la FCO est une maladie non contagieuse et vectorielle. Il faut faire face car les barons de l'industrie pharmaco-chimique salivent déjà devant l'aubaine financière que représente la vente de vaccins rendus obligatoires par l'État et payés par le contribuable.

Dans l'immédiat, le pire est l'exigence par l'Administration de **désinsectisation**. La désinsectisation chimique n'a **aucun effet réel** démontré sur les culicoïdes. Elle est une source scandaleuse de pollution de l'environnement et

des viandes consommées. Les premières victimes en sont tous les insectes commensaux des élevages y compris les pollinisateurs comme les abeilles. Elle doit être partout refusée.

Nous rappelons que la meilleure protection contre les maladies (y compris la FCO) est la santé du troupeau basée sur une nourriture saine et adaptée, l'absence de stress dans un environnement confortable permettant la constitution par les animaux d'une résistance et d'une immunité maximum en évitant le piège de la consanguinité.

Les vétérinaires solidaires du GIE Zone Verte, se tiennent aux côtés des éleveurs pour assumer calmement la réalité : la fièvre catarrhale est désormais endémique en Europe et cet état de fait est parfaitement gérable par les élevages sains et équilibrés dans leur environnement.

Nous sommes disponibles pour répondre aux interrogations ou inquiétudes et toutes les informations dont nous disposerons seront sur le site de Zone Verte.

Non à toute vaccination obligatoire.

Non à la désinsectisation.

Les vétérinaires solidaires du GIE Zone Verte

Pour plus d'informations, voir notre page spéciale FCO sur le site internet du GIE ZONE VERTE : <http://www.giezoneverte.com/dossier-special-fco.php>